

IV^{ème} Congrès international des sciences médicales de Madagascar

P. Aubry & M. Razanamparany

En direct d'Antananarivo

Le IV^{ème} Congrès international des sciences médicales de Madagascar s'est déroulé du 16 au 18 avril 1998 à l'initiative de la Société des sciences médicales de Madagascar (SSMM) qui a été créée en 1909.

Tournée plus particulièrement vers les problèmes spécifiques de l'Océan Indien et spécialement de Madagascar, la SSMM avait choisi comme thème "Santé et environnement".

La journée du 16 avril a été consacrée à "Environnement - infections et parasitoses". Nous retiendrons deux endémies à transmission vectorielle : la peste et le paludisme.

La peste, introduite en 1898, est une maladie « réémergente » dans les Hauts Plateaux malgaches, y compris la capitale Antananarivo et la ville portuaire de Mahajanga. En 1996, 1650 cas suspects ont été déclarés, dont 225 confirmés. La peste impose donc un système d'alerte et de riposte, mais il y a quelques inquiétudes dues au fait que les puces sont de plus en plus résistantes aux pyréthri-noïdes et qu'une souche de *Yersinia pes-tis* résistante à plusieurs espèces d'anti-biotiques vient d'être isolée dans le district d'Ambalavao, dans la pointe Sud du triangle de la peste (Hauts Plateaux malgaches).

Les Hautes Terres de Madagascar ont connu trois épidémies de paludisme : 1878, avec l'arrivée de travailleurs africains ; 1895, avec l'expédition française, entraînant des mouvements de population ; 1986-1988, à la suite du relâchement des pulvérisations de DDT et de la chimioprophylaxie scolaire et

préscolaire. A la suite de cette épidémie, le programme de lutte antivecto-rielle par aspersions annuelles intrado-miciliaires d'insecticide à effet rémanent a été mis en place dans tous les villages situés entre 1000 et 1 500 mètres d'alti-tude. Cependant, le paludisme persis-te sur les versants ouest des Plateaux, en raison des facteurs entomologiques (persistance d'*Anopheles arabiensis* et d'*A. funestus*) et parasitologiques (mouvements migratoires). Rappelons que la chloroquine reste le médicament de première ligne dans le traitement de l'accès palustre à Madagascar.

La journée du 17 avril a été consacrée en partie à l'étude des facteurs environ-nementaux dans la survenue des mala-dies. Nos "voisins" des îles de l'Océan Indien ont présenté des communica-tions sur :

- les facteurs climatiques (température, ensoleillement) dans l'épidémiologie de la lithiase rénale à l'île de la Réunion,
- les facteurs alimentaires (poisson salé) et l'exposition à l'air marin dans l'épidé-miologie de l'hypertension artérielle dans l'Archipel des Comores.

Ont été ensuite étudiés les toxiques et la pollution :

- envenimations par les animaux marins : cônes et poissons en particulier sur la côte sud-ouest de Madagascar (région de Toliara)
- empoussiérage de l'atmosphère dans une carrière de granit d'Antananarivo avec survenue de dix cas de silicose chez 42 travailleurs.

L'étude de la pollution atmosphérique et des eaux usées à proximité d'usines a permis à l'Institut national des sciences et des techniques nucléaires (INSTN) de

déceler la présence de pollutions nuisibles à la santé, en particulier plomb dans l'air et cuivre dans l'eau des rizières des vallées de la capitale.

L'après-midi du 17 et la matinée du 18 avril ont été réservées à des communi-cations en pédiatrie, chirurgie, imagerie médicale, odonto-stomatologie.

Des conférences ont été prononcées par :

- le Professeur M. PIERSON (conférence lue par le Pr. M. RAZAMPARANY "La dimension éthique de la lutte contre le péril infectieux",

- le Professeur M. DUMAS : "Le rôle des facteurs environnementaux dans la sur-venue des affections neurologiques",

- le Professeur P. AUBRY : "Les nouveaux virus des hépatites (1989-1998)"

- le Professeur A. RAMIALIHARISOA : "Quel système de pharmacovigilance pour Madagascar ?"

La SSMM avait demandé le parrainage de l'Académie des arts, des lettres et des sciences de Madagascar et de la Société de pathologie exotique de France.

Le Docteur A. CHIPPAUX, Secrétaire gé-néral, a rappelé la contribution de la Société de pathologie exotique à la dif-fusion des connaissances médicales de l'Océan Indien. Des liens très étroits ont été renoués et la Société de pathologie exotique publiera dans son *Bulletin* les résumés des communications orales présentées à la séance mensuelle de la SSMM.

Le III^{ème} Congrès international de la SSMM avait eu lieu en 1988, il y a dix ans. Notre souhait est que le V^{ème} Congrès ait lieu au début du 3^{ème} millénaire.